

Opinion

Le référendum à signer

I l n'y a pas besoin de lire longuement la Loi sur la préservation et la promotion du parc locatif (LPPPL), récemment acceptée par le Grand Conseil par 69 oui contre 58 non (sur 150 députés), pour se rendre compte qu'elle n'aura que des effets négatifs par rapport aux buts visés.

En effet, la loi proposée est un ramassis de dispositions administratives et réglementaires qui ne fera en tout cas pas augmenter le nombre de logements mis sur le marché. Au contraire, tout sera ralenti, voire découragé, car rien n'est envisagé pour améliorer et alléger les dispositions légales actuelles, déjà toutes très contraignantes.

En multipliant les procédures d'autorisation à requérir des communes et/ou de l'Etat pour la plupart des améliorations et réparations d'immeubles, y compris lorsque vous procédez à des travaux d'amélioration énergétique, en accordant aux communes et subsidiairement à l'Etat un droit de préemption sur les transactions immobilières

(plus de 7000 l'an passé), en multipliant les procédures et les contrôles, la nouvelle loi sera inefficace: elle ne créera aucun logement nouveau, elle découragera (c'est le plus grave) toutes les initiatives propres à améliorer le patrimoine bâti, elle ralentira toutes les procédures liées aux transferts de propriété et aux améliorations techniques, voire écologiques, des bâtiments qui en ont pourtant bien besoin.

Ce n'est pas en agissant de la sorte, c'est-à-dire en s'en prenant systématiquement et douloureusement à l'initiative privée et à la propriété privée, qu'on améliorera le parc immobilier vaudois. C'est tout le contraire.

Il faut signer et faire signer le référendum au plus vite.

● Jean-Marc Genton, député, Forel (Lavaux)

Pour vous renseigner: Comité référendaire «Non à une pénurie de logements planifiée par la loi», case postale 5609, 1002 Lausanne, ou www.penurie-logements-non.ch

Brève

Réfection de la route entre Savigny et Forel (Lavaux): demande de crédit

Séance du Conseil d'Etat du mercredi 8 juin 2016 / Le Conseil d'Etat demande au Grand Conseil un crédit d'ouvrage de 5'220'000 francs pour réhabiliter la route cantonale 701 entre Savigny et Forel (Lavaux), afin d'améliorer la sécurité de tous les usagers. Sur une longueur d'environ 2,3 km, le projet prévoit d'élargir la chaussée, de corriger le tracé de trois virages, de revoir le système d'évacuation des eaux et d'ajouter une bande cyclable à la montée, dans le sens Forel-Savigny. Répertoire dans la liste des points noirs du canton, le giratoire des Deux-Ponts, à l'entrée de Forel, sera reconstruit afin d'en améliorer la sécurité. Un nouvel arrêt de bus avec aide à la traversée sera aménagé au bas du chemin de Pra-Pélisson, suite à la modification de la ligne TL sur la route de Mollie-Margot. Sous réserve de l'obtention du crédit, les travaux sont prévus en plusieurs phases, entre septembre 2016 et octobre 2018. La commune de Savigny souhaite profiter de ces travaux pour réhabiliter le tronçon en traversée de localité, dont elle a la charge.

Bic

FRANCE - SUISSE de FOOD-BALL le 19 juin 2016 à Paris

Dans le cadre du match Suisse-France qui se disputera le 19 juin à Paris, la France va rencontrer la Suisse dans sa cuisine!!!

Le Concours suisse des produits du terroir est invité par Présence Suisse à Paris avec les meilleurs producteurs suisses. 27 producteurs, dont 5 vaudois (canton le plus représenté avec le canton de Berne) seront présents pour défendre les saveurs nationales:

Didier Bettens, Châtillens (miel); Jean-Bernard et Sylvain Chevalley, Puidoux (La Brebisane, glace artisanale au lait de brebis), Frédéric Chabloz, L'Etivaz (fromage L'Etivaz), Michaël Randin, Montcherand (MR chocolat), et Olivier Schmutz, St-Légier (flûtes).

Les Tavernes

Broche des Irréductibles

Conserver l'âme de cette localité au si riche passé

U ne quarantaine de personnes se sont retrouvées aux Rafforts dimanche 5 juin à l'occasion de la traditionnelle broche annuelle des Irréductibles. Cette amicale date de la fusion des communes; elle s'est donné pour but de proposer des animations aux Tavernes favorisant les contacts entre les habitants. Le repas de dimanche s'est déroulé dans une ambiance amicale; il fut succulent

grâce aux talents d'un team dévoué, avec Didier officiant à la broche. Nombreux furent les convives qui vinrent les bras chargés de moult salades et desserts. Une assemblée générale placée sous la haute autorité de Pierre-Alain Cellier, président, eut lieu dans l'après-midi pour pérenniser la manifestation. En soirée, il y avait encore une jolie animation aux Rafforts.

Lors de l'apéritif de midi, Daniel Sonnay, actuel muni-

cipal et ancien syndic, a vivement remercié de leur dévouement Carmen Peer, Markus von Gunten, Tatiana et Didier Peter qui ont déjà organisé en fin de semaine précédente la réception aux Tavernes des participants à la *Balade des dix fontaines*. Les raclettes furent appréciées tout au long de la journée. Au dire de nombreux visiteurs, pour l'occasion, la fontaine des Tavernes était devenue plus belle que celle de Versailles.

Sur les 120 ou 130 habitants que compte la commune, cette broche a donc rassemblé une quarantaine de personnes, dont de nombreux jeunes et des enfants qui ont trouvé sur place de quoi se distraire ensemble. C'est certainement le levain qui permettra à l'association des Irréductibles de croître encore et de conserver l'âme de cette localité au si riche passé.

● N.By

Photo: © Elisa Sonnay



De gauche à droite: Pierre-Alain et Catherine Cellier, Carmen Peer, Tatiana et Didier Peter

Littérature

Le phénomène «Gueule d'ange»

C'est sur Facebook que j'ai découvert Katja Lasan. J'avais vu passer plusieurs fois la couverture de son livre sur les murs de mes amies liseuses. Puis je tombais dessus de plus en plus souvent! Intriguée par ce phénomène, je pris contact avec l'auteure pour en savoir plus.

Katja Lasan écrit depuis très jeune, depuis l'école où une prof plus perspicace que les autres l'encourage dans cette voie. Puis elle a le soutien de son entourage, de sa mère plus particulièrement. Elle commence par écrire 300 pages de «Gueule d'ange» qu'elle publie sur un groupe de mamans qui aiment immédiatement. Puis sur FB un an avant la sortie du livre, que 50 personnes aiment et lisent. Une booktubuseuse fribourgeoise parle d'elle, puis c'est le tour d'une française, et ça démarre. Comme il est difficile de trouver une maison d'édition, spécialement quand on écrit de la romance

mais avec des scènes érotiques, elle décide de publier elle-même. Une première fois 350 exemplaires. Qu'elle vend aussitôt entre la Suisse, la France et la Belgique.

En complément de son succès sur les réseaux sociaux, elle crée une page spéciale pour ses personnages; elle entretient l'échange avec ses lecteurs, prend contact avec France Loisirs qui décide de l'intégrer dans son catalogue. Puis c'est le Salon du livre de Genève, et d'autres qui suivent. Elle arrive à se placer chez Manor, démarche encore et encore, ne se laisse pas abattre. On pourrait penser qu'elle a une équipe marketing à sa disposition tant tout est bien pensé et arrive à point. Elle est toute seule, elle écrit, choisit la couverture, démarche les librairies, envoie les bouquins et répond à ses fans. Au final, elle a déjà vendu 2000 exemplaires papier et 10'000 exemplaires numérique.

Sa devise: «Ce qui doit

arriver arrive.» Une sacrée bonne femme! Toute douce dans sa façon de parler et de vous expliquer sa démarche mais on soupçonne un côté rock and roll qu'elle revendique d'ailleurs. On pourrait penser qu'elle a de la chance. La chance n'est rien sans le travail et la persévérance.

Quant on lui demande combien de temps elle met pour écrire ses livres, elle vous répond tout naturellement qu'elle a mis cinq mois pour «Gueule d'ange» (540 pages quand même) et six mois pour «Le talisman de Paeyragone», et qu'elle écrit principalement le soir, quand son fils de 2 ans et demi dort. Tout à l'air simple.

Quant aux salons du livre où elle peut rencontrer ses lecteurs, ce qu'elle adore, elle déplore juste que les salons ne soient pas assez axés sur le numérique car le prix du livre est plus cher sur papier.

Ses personnages ressemblent aux jeunes que nous croisons tous les jours; elle

n'a pas voulu tomber dans les clichés «drogués ou suicidaires». L'action se passe dans la région lausannoise, dans des lieux que nous avons fréquentés ou que nous connaissons, et comme cela se déroule dans le monde de la musique, elle a même publié une playlist sur FB.

Quant à ses projets:

«Le talisman de Paeyragone», tome 1 papier, sorti le 1er juin, et en numérique le 10 juin.

«Journal d'un ado déjanté» en automne sous format poche.

Et toujours: «Gueule d'ange», tome 1 Alice; «Gueule d'ange», tome 2 Fred

Disponibles dès cette semaine à la Librairie du Midi à Oron, et toujours chez Payot, Manor et sur les sites de vente en ligne.

● Milka



L'auteur, Katja Lasan

